



SAMDO AVENIR

N°1
Décembre 2008

Association n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 St.Michel-l'Observatoire – France - Mail : samdoavenir@free.fr

MISSION SAMDO !

« A la fin du printemps 2008, alors que les travaux de l'école allaient bientôt commencer, nous avons compris que Babu préférerait qu'une personne de l'association soit présente durant les travaux. En en parlant autour de nous, un ami architecte, Philippe THOUVENY, nous a parlé de deux jeunes architectes qui pourraient partir à Samdo en tant que volontaires. Nous les avons rencontré en France et leur avons expliqué le projet. Patrick MALARD et François MICHAUD avaient une disponibilité de plusieurs mois, et l'aventure ne leur faisait pas peur ! François avait déjà vécu en Chine, mais Patrick avait peu voyagé... Ils ont réglé tous les deux leurs frais de billet d'avion, et l'association Samdo Avenir, grâce au don de deux adhérents, a pu régler les frais sur place de l'un d'eux, l'autre ayant réglé l'intégralité de son séjour, à l'exception de son permis de trek. Etant donné l'éloignement et la vétusté de Samdo, il était en fait préférable que les volontaires partent à deux » (Catherine JORIOT). Récit de leur séjour, et de leur mission.

La destruction de l'ancienne école

Les 8 et 9 août, beaucoup de personnes du village se sont affairées à démonter l'ancienne école suivant les directives de Kantsa ; les matériaux récupérés sont triés et stockés afin d'être réutilisés pour la nouvelle école : les pierres pour la maçonnerie, les lauzes pour la toiture, et le bois pour la charpente. Le mur Est est conservé pour protéger le nouveau bâtiment des infiltrations d'eau et améliorer l'isolation thermique.

Les fondations

Le 10 août, les ouvriers posent les fils pour creuser les fondations sur 1 à 4 pieds (de 30 cm à 1m de profondeur suivant le dénivelé) sur une largeur constante de 2 pieds (environ 60 cm). Il faut décaisser sur près de 70 mètres linéaires pour voir apparaître le plan de l'école ; viens ensuite la pose de grosses pierres au fond des tranchées, qui seront ensuite recouvertes de pierres plus petites, elles-mêmes recouvertes de terre. Cette phase du chantier nécessitera 5 jours de travail avec 3 ouvriers.

Les matériaux

Pendant ce temps, et durant près d'un mois, des jeunes hommes et femmes du village ramènent des pierres provenant de la montagne au dessus de Samdo ; cette pénible tâche a permis de constituer les « tsabra », des cubes de 6 pieds d'arête (environ 1m80), estimant ainsi la quantité de pierres amassées. Au même moment, Babou, Kantsa, et d'autres hommes du village ont multiplié les aller-retours à Shyala et dans le reste de la Nubri* pour récupérer tout le bois nécessaire à la réalisation des portes, des fenêtres, et des charpentes.

(suite en page 2)

EDITO DE LA PRESIDENTE

Samdo a 1 an ! Le temps passe vite et il faut du temps. Au Népal plus qu'ailleurs, il faut beaucoup de temps...

Ce deuxième bulletin est la preuve que « Samdo Avenir » fait son chemin, doucement mais sûrement. Aujourd'hui, c'est avec plaisir que nous vous présentons l'état d'avancement des travaux de l'école et les petites « bouilles » de celles et ceux qui vont en profiter et à qui, bien entendu, vous pouvez apporter votre aide.

D'avance merci pour eux et pour leur avenir. Un grand merci également à François et Patrick pour les images et les nouvelles qu'ils nous ramènent de Samdo après leur séjour de cet été.

Nicole MASSEL

ACTUALITES NEPALAISES...

Nous vous proposerons désormais quelques brèves d'actualités népalaises, glanées au hasard de nos lectures ou de nos navigations sur le web. Actualités pas toujours souriantes malheureusement...

Le Népal lance une campagne de trois années, intitulée « **Apprendre sans crainte** », pour mettre fin à la pratique des punitions corporelles très répandues dans les écoles. Le Ministère de l'Education, l'UNICEF, et les organisations non gouvernementales « Plan Népal » et « Save the Children », se sont associés pour sensibiliser enseignants, gardiens et parents, et tenter, d'ici 2011, d'enrayer ces violences. (source : agence de presse chinoise Xinhua).

Au début du mois d'octobre dernier, des **pluies de mousson exceptionnelles** ont causé de graves inondations dans la province indienne du Bihar et dans l'Ouest du Népal, notamment dans le Teraï occidental où le plus grand fleuve du Népal, le Koshi, est sorti de son lit . Le programme alimentaire mondial mis en œuvre par l'UNICEF a permis d'organiser une assistance d'urgence auprès de 170.000 personnes déplacées. (source : Unicef France)

Le Premier ministre népalais Pushpa Kamal Dahal a donné son accord pour **relâcher 2.975 mineurs**, qui avaient été recrutés par les anciens rebelles maoïstes et qui vivaient depuis le cessez-le-feu de 2006 dans des camps sous contrôle de l'ONU. Ces anciens enfants soldats recevront un enseignement scolaire et une formation professionnelle destinée à favoriser leur réinsertion dans la société, et des tentatives seront lancées pour retrouver leur famille, d'ici février 2009. (source : Associated Press)

(MISSION SAMDO suite de la page 1)

Les menuiseries

Les cadres de portes et fenêtres ont été réalisés par Kantsa, dans son atelier provisoire construit sur la place du village. 5 cadres de portes et 11 cadres de fenêtres seront taillés à la main dans de grosses pièces de pin, avant d'être assemblés traditionnellement, sans aucun clou ! Les cadres de porte ont ensuite été posés à même la pierre, avant de monter les murs jusqu'à hauteur d'allège pour la pose des fenêtres.

La maçonnerie

La construction des murs est une étape longue et laborieuse. Il faut sélectionner de grosses pierres, les retailler sur place, les appareiller, caler avec des petites pierres, puis combler les trous restant avec des cailloux et de la terre. Petit à petit, sans aucun recours à un quelconque mortier ou ciment, les murs grandissent et laissent doucement apparaître le volume final de l'école.

La fin du chantier

Nous quittons Samdo lorsque les murs sont à mi-hauteur de fenêtre. Reste à les terminer puis poser la charpente et les lauzes pour la toiture ; l'étape suivante sera la réalisation de toute la menuiserie intérieure, avec la pose du plancher, du plafond, et de tous les pans en bois doublant les murs de pierre. Il faudra ensuite détruire l'ancien abri de police situé au Sud de l'école et construire à sa place le bloc toilettes. L'ultime étape sera l'aménagement intérieur de l'école, avec l'installation d'un poêle et tous les meubles dans les salles de classes, tableaux, bancs et tables.

Notre mission pour l'école de Samdo

Ces quelques semaines passées dans la vallée de la Nubri à visiter de nombreux chantiers ainsi qu'à suivre la construction de l'école de Samdo nous a permis de découvrir l'architecture traditionnelle tibétaine et les techniques locales de construction. Ce fut pour nous un apprentissage riche et extrêmement intéressant.

Notre arrivée à Samdo fut perçue par les villageois comme le démarrage « officiel » du projet de l'école, avec la destruction de l'ancienne. La présence que l'on assurait en représentant l'association permit de garantir aux habitants de Samdo le fait que la nouvelle école serait bien réalisée.

Notre mission s'est plutôt résumée à du contrôle et de la surveillance de chantier. Kantsa est un constructeur compétent, expérimenté et reconnu pour ses diverses réalisations dans la vallée.

Dès la destruction de l'ancienne école, les fondations étaient creusées suivant les directives de Kantsa ; à ce stade de la construction, le gabarit général et l'organisation spatiale de l'école étaient déjà définis : il ne nous a pas semblé raisonnable, voire possible, de remettre en cause les plans imaginés par Kantsa. Nous n'avons donc jamais eu l'opportunité de discuter du fond du projet afin d'apporter des améliorations. Beaucoup d'idées naquirent à chaque nouvelle information obtenue, sans jamais pouvoir les faire accepter pour la construction, souvent à cause de problèmes techniques (invisageable par exemple de déplacer les fondations), parfois pour des raisons culturelles. Nous souhaitons mettre des portes entre



différentes classes pour éviter à l'instituteur d'avoir à sortir pour passer de l'une à l'autre ; avoir un hall central chauffé sur lequel donnent chacune des pièces afin de profiter de la chaleur ; mettre de plus grandes fenêtres sur la façade la mieux exposée au soleil... Beaucoup d'idées qu'il aurait fallu intégrer au projet bien avant la phase de construction, au moment de la conception du bâtiment.

La mission de l'architecte

Lors de la conception d'un bâtiment, avant sa réalisation, l'architecte est le premier intervenant auprès du commanditaire. Il définit et qualifie les différents espaces et les relations entre eux, en fonction des besoins du client (le programme architectural) et des différentes contraintes (le cahier des charges). Le chantier est la matérialisation des concepts et idées développés pendant la phase de conception.

A ce moment précis de l'évolution du projet, le bâtiment est déjà complètement défini.

Un projet collectif

Nous avons aujourd'hui beaucoup de regrets de devoir quitter Samdo avant la fin du chantier. Les portes et les fenêtres sur la façade principale sont posées, les murs sont à mi-hauteur. On ne verra malheureusement pas la toiture et la volumétrie générale de l'école.

La construction de l'école et la vie à Samdo furent une expérience vraiment enrichissante tant du point de vue professionnel qu'humain. Ce fut impressionnant de voir avec quel enthousiasme ce projet fut porté par tous les habitants. La destruction de l'ancienne école, une heure à peine après notre arrivée, sonna pour nous comme une sorte de grand fête à laquelle chacun se fit un plaisir de participer. On a eu l'impression d'apporter de l'espoir aux gens de Samdo, juste en étant là à leurs côtés, en essayant toutefois de ne pas trop interférer dans le développement de leur école afin de ne pas les déposséder de cette belle entreprise.

Ce projet est avant tout celui de tout un village, d'une communauté qui nous a accueillis avec une chaleur et une simplicité difficilement envisageables pour nous avant de découvrir ce formidable pays.

Patrick MALARD
François MICHAUD
19 septembre 2008

MISSION SAMDO, SUITE : DES NOUVELLES DE L'ATELIER TISSAGE...

Notre première mission pour l'atelier tissage fut la réception, dès notre arrivée à Samdo, des pièces confectionnées par les femmes du village. Après mesures (46,41m linéaires) et inventaire rapides, les porteurs les ramenèrent à Kathmandu.

Notre travail se poursuit par l'organisation d'une réunion avec toutes les femmes concernées par le tissage, aidé de Babu pour traduire les discussions. Le principal problème de cette activité est, comme toujours à Samdo, l'impossibilité de travailler durant l'hiver. Avec le froid et la neige, les femmes peuvent difficilement sortir de leur maison. Elles ne peuvent travailler à l'intérieur faute de lumière et de place. A l'extérieur, vu les conditions climatiques, la question ne se pose même pas. De même, l'utilisation de l'école de décembre à mi-février est impossible à cause de la météo. Le travail à Samdo ne peut recommencer qu'à partir de la mi-février, lorsque les conditions sont plus clémentes. L'école ne réouvre que début avril, il est possible de l'utiliser et d'y installer les métiers à tisser.

Onze femmes seraient intéressées pour travailler dans l'école de Samdo de mi-février à début avril : Kunsang Lhamo, Phumbu Chonzon, Karsang Dichki, Mathok, Dolma, Rinzin Dolma, Phumbu Dolma, Pema Choedon, Deva Dolma, Passang Lhamo et Tashi. Afin de pouvoir travailler durant les mois creux, nous leur avons soumis la proposition de Catherine : louer une pièce à Besisahar, y installer les métiers à tisser achetés pour l'occasion et laisser ce local à leur disposition pour qu'elles y travaillent à leur guise. Un métier à tisser neuf coûte environ 2500 rps, deux jours de travail pour le réaliser, la location d'une pièce de 15 à 20m² à Besisahar coûte environ 1000 à 1500 rps par mois.

Cette proposition ne semble pas leur convenir. Après d'intenses discussions entre elles, Babu nous explique qu'elles ne souhaitent pas vraiment s'engager à l'égard d'une location de local ou d'achat de matériel. Elles veulent avoir la possibilité de travailler en conservant une certaine souplesse nécessaire à cause des aléas climatiques ou à cause de toutes leurs occupations quotidiennes. Ainsi l'activité tissage semble être une occupation secondaire (ponctuelle) intéressante mais pour laquelle elles ne souhaitent pas s'engager dans une logique de productivité. Afin de pouvoir commencer à tisser à la mi-février, les femmes souhaitent pouvoir avoir de la laine avant le début de l'hiver. Elles ont besoin de laine de base : *la kringa*.

Il faudrait vingt pièces en tout. Elles ont également besoin de vingt pièces de laine de chaque couleur, au nombre de douze (20x12 pièces).



Patrick MALARD, François MICHAUD

Quelques précisions de Catherine : « Tout au long de l'automne, nous avons acheté et récupéré à Samdo 190 mètres de tissu tissé par les femmes durant l'été 2008. Avec ce tissu, nous avons fait faire des sacs, des trousse, des porte-monnaie... Ces articles sont vendus à des associations humanitaires : Les Amis de Laprak, Pomme Cannelle, Ecoliers du Monde, Maison de l'Himalaya, et d'autres encore... Ces associations ont la gentillesse d'acheter nos articles pour leur marché de Noël plus chers que ceux que l'on trouve à Katmandou, et d'aider ainsi les femmes de Samdo. Nous vendons également à des individuels de retour de trek. En France, nous avons plusieurs lieux de dépôts ; si vous désirez nous aider à vendre ces articles, merci de nous contacter ».

PARRAINAGE DES ENFANTS : C'EST PARTI !

Le parrainage humanitaire consiste à subvenir aux besoins d'un enfant démuné, le plus souvent par le biais d'une structure associative, en contribuant à son éducation et à son développement, et en lui permettant surtout de continuer à vivre dans son environnement familial et culturel. En ce sens, le parrainage est une réelle alternative à l'adoption.

Les premières actions sont apparues aux Etats-Unis après la seconde guerre mondiale, avec la création de « World vision » ; depuis, de nombreuses associations, nationales ou internationales, se sont multipliées pour intervenir dans toutes les régions du monde où l'enfance est menacée.

Plus modestement, SAMDO AVENIR a souhaité promouvoir l'action de parrainage au profit des écoliers de Samdo : le parrainage s'inscrit dans la durée, lié à un projet de développement à long terme. Plus qu'une aide ponctuelle, il représente un geste de solidarité fort. Il apportera un soutien matériel précieux, indispensable même à la scolarisation et à l'éducation des enfants de Samdo ; il permettra de créer un lien privilégié avec un enfant, une famille, un village. Mais aider ne signifie pas assister, et nous aurons à cœur, parrains et relais associatifs, de respecter l'environnement de l'enfant, sa culture, ses traditions, ses droits tout simplement.

C'est pourquoi nous tenons à ce qu'aucun des 21 enfants de Samdo, aujourd'hui recensés, ne soit oublié. Avec 120 euros par an, chaque écolier est assuré d'un premier cycle scolaire équivalent aux trois premières années de notre enseignement élémentaire ; cet enseignement pourra se dérouler à Samdo même, dans les locaux de la nouvelle école en construction. Puis, il leur faudra devenir pensionnaires, à Samagaon, Gorkha, Pokhara ou Kathmandu... Le coût de la scolarité sera évidemment plus élevé.

Aujourd'hui, SAMDO AVENIR propose un parrainage de 10 euros par mois, 120 euros par an, qui permet d'inscrire dans la durée l'aide apportée à chaque enfant et anticiper sur les conditions de scolarité disparates de ces enfants âgées de 2 à 11 ans.

Nous vous les présentons tous ici, au terme d'une séance photo mémorable. Vous comprendrez qu'il ne sera pas laissé aux parrains le choix des enfants : nous nous en remettons pour cela à Catherine et à SAMDO BAVISHYA pour évaluer les situations les plus précaires et donc les plus prioritaires, en espérant qu'à la faveur de votre générosité tous les enfants aient très vite un parrain ou une marraine francophone.



SAMDO AVENIR

Association loi 1901 – n°04400529
Siège social : Rue du Barri – Lincel – 04870 ST.MICHEL-L'OBSERVATOIRE – France
Tél. : 04.92.76.68.45 – Mail : samdoavenir@free.fr

BULLETIN DE PARRAINAGE

**« Ne prenez pas à la légère les plus petits actes de bien :
les gouttes d'eau en s'ajoutant remplissent une immense jarre » (Patrul Rinpotché)**

Avec 120 euros par an, chacun des 21 enfants de Samdo est assuré d'un premier cycle scolaire équivalent aux trois premières années de notre enseignement élémentaire ; cet enseignement pourra se dérouler à Samdo même, dans les locaux de la nouvelle école en construction.

Puis, il leur faudra devenir pensionnaires, à Samagaon, Gorkha, Pokhara ou Kathmandu... Le coût de la scolarité sera évidemment plus élevé.

Aujourd'hui, Samdo Avenir propose un parrainage de 10 euros par mois, 120 euros par an, qui permet d'inscrire dans la durée l'aide apportée à chaque enfant et anticiper sur les conditions de scolarité disparates de ces enfants âgés de 2 à 11 ans.

IDENTITE

Nom : **Prénom :**

Adresse :
.....

Téléphone **Mail :**

Age : **Activité professionnelle :**

ENGAGEMENTS

Je m'engage à parrainer un enfant pour une durée minimale de 12 mois.

- Je choisis un prélèvement mensuel de 10 euros et joins un relevé d'identité bancaire au présent bulletin
- J'adresse un chèque d'un montant de 120 euros correspondant à un parrainage annuel, libellé à l'ordre de l'association SAMDO AVENIR et adressé à :

Mme Valérie JORIOT – 25 avenue du Maréchal Joffre – 34500 BEZIERS

Sauf instruction contraire de ma part, ce parrainage sera reconduit par périodes annuelles de 12 mois

Date :

Signature :